

**La religion dans les
limites de la simple
raison**

Emmanuel KANT

(1724-1804)



Kant

Critique de la raison pure

Traduction et présentation
par Alain Renaut



GF

Kant

Critique de la raison pratique

Présentation et traduction
par Jean-Pierre Fassler



Kant

Critique de la faculté de juger

Traduction et présentation
par Alain Renaut



GF

- *Que pouvons-nous connaître ?*

- *Que devons-nous faire ?*

- *Que pouvons-nous espérer ?*

*« En ce qui la concerne,
la morale n'a aucun
besoin de la religion,
mais se suffit à elle-
même, grâce à la raison
pure pratique »*

PASCAL
(1623-1662)

**« Seule la
vraie religion
enseigne nos
devoirs. »**



*Les impératifs
hypothétiques*

*Les impératifs
catégoriques*

- Qu'est-ce qu'un acte moral ?

Un acte accompli par devoir à l'exclusion de toute autre motivation.

- Qu'est-ce que le devoir ?

Le respect de la loi morale.

- Qu'est-ce que la loi morale ?

La loi universelle de la raison pratique.

*« Agis toujours d'après
une maxime telle que tu
puisses vouloir en même
temps qu'elle devienne
une loi universelle. »*

« Tel autre est poussé par le besoin à faire un emprunt d'argent. Il sait parfaitement qu'il ne pourra pas le rendre, mais il n'ignore pas non plus qu'on ne lui prêtera rien s'il ne promet formellement d'acquitter sa dette à une époque bien déterminée. L'envie le prend de faire cette promesse ; mais il a encore assez de conscience pour se demander s'il n'est pas défendu, et s'il n'est pas contraire au devoir de se tirer d'affaire par un pareil moyen.

Supposons cependant qu'il prenne ce parti ; la maxime de son action s'exprimerait ainsi : quand je me crois à court d'argent, j'en emprunte, et je promets de le rendre, bien que je sache très bien que je ne le ferai jamais. Ce principe de l'amour de soi ou de l'utilité personnelle peut se concilier peut-être avec mon bien-être futur ; mais pour le moment la question est de savoir s'il est juste. Je transforme donc l'exigence de l'amour de soi en loi universelle, et je pose la question suivante : qu'arriverait-il si ma maxime devenait une loi universelle ?

Je vois tout aussitôt qu'elle ne pourrait jamais valoir comme loi universelle de la nature et s'accorder avec elle-même, mais que nécessairement elle se contredirait. Admettre en effet comme loi universelle que tout homme qui se croit dans le besoin puisse promettre ce qui lui vient en tête avec l'intention de ne pas tenir sa promesse, ce serait rendre la promesse incompatible avec ce qu'on se propose d'atteindre, étant donné que personne ne croirait plus à ce qu'on lui promet, et qu'on rirait de ses déclarations comme de vaines feintes. »

Fiodor Dostoïevski
(1821 1881)

**« *Si Dieu
n'existe
pas, tout
est
permis. »***



« Agis toujours de telle sorte que tu traites la personne humaine, en toi comme en autrui, jamais simplement comme moyen mais toujours en même temps comme fin. »

Les postulats de la Raison Pratique

1) l'existence de Dieu

2) l'immortalité de l'âme

3) la liberté.

BIBLIOTHÈQUE DES TEXTES PHILOSOPHIQUES

KANT

LA RELIGION

DANS LES LIMITES
DE LA SIMPLE RAISON



LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. Vrin

*« Je devais donc
supprimer le savoir,
pour trouver une
place pour la foi. »*

« La folie de croire que par les actes religieux du culte on peut faire quelque chose pour sa justification devant Dieu, c'est la superstition religieuse . C'est une folie superstitieuse que de vouloir devenir agréable à Dieu par des actes que chacun peut accomplir sans être pour cela un homme de bien. »

« Les prétendues querelles religieuses qui ont souvent ébranlé le monde en l'arrosant de sang n'ont jamais été autre chose que des disputes sur les croyances d'église. »

« Traiter l'humanité dans sa personne comme dans la personne d'autrui jamais simplement comme moyen mais toujours en même temps comme fin. »

L'église visible

L'église invisible

« Toute Église fondée sur des lois statutaires ne peut être l'Église véritable que si elle contient en elle même le principe qui la rapproche constamment de la pure foi de raison. »

1) L'Église doit être universelle

2) L'Église doit être pure

3) L'Église doit reposer sur le principe de liberté

« Ne rien prescrire aux hommes dans les choses de la religion, mais leur laisser entière liberté en la matière. »

« L'Idéal de l'humanité agréable à Dieu nous ne pouvons la concevoir autrement que sous l'Idée d'un homme qui essaie, non seulement d'accomplir tout devoir humain intégralement lui-même et de répandre en même temps le bien par l'enseignement et l'exemple autour de lui, mais qui de plus, serait prêt à se charger de toutes les souffrances jusqu'à la mort la plus ignominieuse pour le salut du monde. »

« Ainsi ce ne sont pas ceux qui crient : Seigneur, Seigneur ! Mais ceux qui font la volonté de Dieu ; ce ne sont pas ceux qui le glorifient (ou sont envoyés en tant qu'êtres d'origine divine) suivant des idées révélées dont tous ne disposent pas, mais bien ceux qui s'efforcent de lui être agréable par une bonne conduite – et chacun à cet égard connaît la volonté de Dieu – qui lui rendront le culte véritable qu'il réclame. »

« La communion contient en soi quelque chose de grand, quelque chose qui élargit la manière de penser étroite, égoïste et intolérante des hommes, notamment en matière de religion, jusqu'à l'idée d'une communauté morale cosmopolite, et constitue un bon moyen pour animer dans une paroisse le sentiment moral de l'amour fraternel qui s'y trouve représenté . »

*«... une illusion religieuse
qui ne peut agir que dans
un sens directement
opposé à l'esprit de la
religion lui-même . »*

« Tout ce que l'homme pense pouvoir encore faire, en plus de la bonne conduite, pour se rendre agréable à Dieu est simplement folie religieuse et faux culte de Dieu. »

« La religion (considérée subjectivement) est la connaissance de tous nos devoirs comme commandements divins. Grâce à cette définition, on évite mainte interprétation erronée du concept de religion en général. Premièrement, elle n'exige pas en ce qui concerne la connaissance théorique et la confession de foi une science assertorique (même pas celle de l'existence de Dieu) ; car, étant donné notre déficience pour ce qui est de la connaissance d'objets suprasensibles, cette confession pourrait bien être une imposture. Pour ce qui peut être imposé à chacun comme devoir, le minimum de connaissance (possibilité de l'existence de Dieu) doit suffire subjectivement.

Deuxièmement, on prévient, grâce à cette définition d'une religion en général la représentation erronée, qu'elle constitue un ensemble de devoirs particuliers se rapportant à Dieu directement, et on évite ainsi d'admettre (ce à quoi les hommes sont d'ailleurs très disposés) outre les devoirs humains moraux et civiques (des hommes envers les hommes) des services de cour, en cherchant peut-être même par la suite à compenser par ces derniers, la carence des premiers. Dans une religion universelle, il n'y a pas de devoirs spéciaux à l'égard de Dieu, car Dieu ne peut rien recevoir de nous et nous ne pouvons agir ni sur lui, ni pour lui. »

« L'on ne peut devenir agréable à l'être suprême qu'en devenant un homme meilleur. »

FIN

Robert
Misrahi

Spinoza

Une
philosophie
de la joie



Sagesses
éternelles

Blandine Kriegel

SPINOZA

L'autre voie

